

[Texte]

The Chairman: Okay. Thank you very much, Mr. Murphy and Mr. Petrie, for your presentation.

Nous continuons maintenant avec les autres témoins, ceux de l'université de Moncton. Je leur demanderais de s'approcher de la table s'il vous plaît. J'aimerais souhaiter la bienvenue à M. Médard Collette, vice recteur à l'administration de l'université de Moncton; à sa droite, M. Réal Bérubé, directeur du développement de l'université et, à sa gauche, M. Jean Guy Rioux, recteur adjoint du centre universitaire de Shippigan.

• 0950

Alors, monsieur Collette, nous avons reçu une copie de votre mémoire, nous sommes en train de le distribuer. Est-ce que vous allez lire tout le mémoire ou en faire un résumé?

M. Médard Collette (vice-chancelier à l'administration, Université de Moncton): Monsieur le président, d'abord je voudrais présenter des excuses au nom du recteur de l'université, qui, pour raisons médicales, n'a pu assister à cette rencontre ce matin.

Monsieur le président, il semble peut-être paradoxal de vous dire que nous sommes heureux de pouvoir, aujourd'hui, vous témoigner notre inquiétude face aux questions qui se posent actuellement sur le financement futur des universités. Nous sommes inquiets et c'est avec raison que nous faisons cette affirmation, nous qui devons desservir une minorité ethnique canadienne.

Nous connaissons tous le rôle très important que jouent les universités du Canada. En fait, on peut affirmer, sans prétention de notre part, que les universités sont certainement, de façon directe ou indirecte, à la base du progrès économique et du développement culturel et social. Ceci se démontre, de façon concrète, surtout dans les efforts déployés par les universités dans les domaines de la recherche et du développement; dans leur contribution à la formation de spécialistes capables d'adapter leurs spécialités aux besoins du milieu pour pouvoir analyser les problèmes de la société et proposer des solutions valables; dans leur contribution aux chapitres de l'identité et de la culture canadienne, et enfin dans leur rôle primordial sur le plan international. On n'a qu'à regarder brièvement la formation de la majorité de ceux qui gouvernent notre pays, nos provinces, nos industries, pour se rendre compte que ce sont, en grande majorité, des personnes qui ont reçu une formation universitaire.

Nous venons de parler, de façon très brève, du rôle très important des universités au Canada. Il y a dans notre pays, comme partout ailleurs probablement, plusieurs catégories d'universités. Elles pourraient être classifiées selon leurs spécialités, selon leur langue, selon leur origine, selon leur taille, mais bref, ce qui nous intéresse et nous touche peut-être de plus près, ce sont deux caractéristiques très importantes qui vous sont sûrement assez familières. Nous allons donc les définir à partir de deux critères très particuliers, soit leurs ressources financières et la population qu'elles doivent desservir.

On n'apprend rien à personne à cet égard en disant qu'au Canada il y a les universités bien établies, aussi vieilles sinon

[Traduction]

Le président: D'accord. Monsieur Murphy, monsieur Petrie, je vous remercie beaucoup pour votre exposé.

We will now pursue with the other witnesses, coming from the Moncton University. Would they please come closer to the table. I would like to welcome Mr. Médard Collette, Vice-Rector of Administration at the University of Moncton; on his right is Mr. Réal Bérubé, Director of Development at the university and, on his left, Mr. Jean Guy Rioux, Assistant Rector at the University Centre at Shippigan.

We have received copies of your brief, Mr. Collette, and are in the process of handing them out. Are you going to read the whole brief or would you rather summarize?

Mr. Médard Collette, (Vice-Rector of Administration, University of Moncton): I would first like to apologize, Mr. Chairman, on behalf of the rector of the university, who cannot be present this morning for medical reasons.

It may seem paradoxical, Mr. Chairman, to be telling you that we are pleased to have the opportunity to express our concern about the future financing of universities. As people involved in serving a Canadian ethnic minority, we feel that our concerns are well founded.

We are all aware of the importance of the role universities play in Canada. We can say, without pretense, that universities are both directly and indirectly the basis for economic progress and social and cultural development. This is shown in a very concrete way by the research and development activities of the universities; by their contribution to the training of specialists able to adapt their skills to the needs of their environment and analyse society's problems and propose valid solutions; by their contribution to Canadian culture and identity; and finally, by the essential role they play at the international level. Most of the people who govern our country, our provinces and our industries have received university training.

I have just referred, very briefly, to the important role that universities play in Canada. In our country, as in others, there are a number of types of universities. They may be classified according to their area of specialization, their language, their origin or their size, but what interests us and affects us the most are two very important characteristics with which you are no doubt familiar. We will thus use two very specific criteria to define universities: their financial resources and the population they serve.

Everyone knows that in Canada, there are well-established universities, some of which were created before Confederation,